

**Politique**

**L'opposition fait entendre sa voix**

Les opposants au président Ibrahim Boubacar Keita, qui avaient soutenu son rival Soumaila Cissé s'expriment. Le Front pour la démocratie et la république a dénoncé le 10 septembre la reconduction dans le gouvernement du ministre de l'Intérieur qui a organisé les élections. Il s'agit du général Moussa Sinko Coulibaly, un proche du général Sanogo, auteur du coup d'Etat de mars 2012. C'est le premier communiqué de l'opposition donc depuis l'investiture du nouveau président le 4 septembre, premier acte peut-être aussi d'une opposition qui tente de se mettre en ordre de bataille après des années de ce qu'on a appelé le « consensus mou à la malienne » sous l'ère ATT, Amadou Toumani Touré. La question agite les esprits politiques à Bamako. Que vont devenir les perdants de l'élection présidentielle ? Quelle stratégie vont-ils choisir ? Le premier concerné, Soumaila Cissé, candidat malheureux au deuxième tour, a émis toutes ses réserves sur la composition du nouveau gouvernement. Mais prendre réellement des habits d'opposant, ça n'a rien d'évident, confie-t-il, car ce n'est pas dans la culture malienne.

*Source : RFI*

**Transhumance politique à Ségou : Gatta Bah et d'autres militants de SADI virent à l'UDD**

La section du parti de l'union pour la démocratie et le développement (UDD) vient d'enregistrer l'arrivée de nouveaux adhérents. Il s'agit des militants du parti SADI avec à leur tête Gatta Bâh, animateur de radio très célèbre dans la ville de Ségou et président du Mouvement des amis de Guillaume Soro. Cette adhésion s'est effectuée à la faveur d'une réunion qui a regroupé dans le jardin de l'espace culturel Mieru BA le jeudi 5 septembre dernier les délégués venus de plusieurs coins du cercle.

*SOURCE: L'Indépendant*

**Gouvernement**

**Passation au Secrétariat général de la présidence : TOUMANI DJIMÉ DIALLO PREND FONCTION**

Le nouveau patron des services de la Présidence s'attachera à poursuivre le grand chantier de la réhabilitation. C'est un rituel bien rôdé de la vie de la présidence de la République. Le nouveau chef de l'Etat vient avec son Secrétaire général de la présidence de la République qui est son plus proche collaborateur. En effet, le Secrétaire général de la Présidence est le membre le plus haut placé du cabinet du président et le supérieur hiérarchique de tous les fonctionnaires composant les services de la Présidence. Il est, de par la nature de sa fonction, souvent surnommé par la presse « le manager de la Présidence ». Car, en plus de la direction et la coordination des membres du cabinet présidentiel, le rôle principal du secrétaire général de la Présidence est d'informer le Président de toutes les affaires du pays et de le tenir au courant des informations administratives et politiques utiles. Ainsi, il prépare les décisions du Président et assure la liaison avec les autres institutions de la République. Bref, il s'agit de la cheville ouvrière de la plus haute institution de la République.

*Source : Essor*

**Biographie des ministres du nouveau gouvernement (2ème partie)**

**Dr Nango Dembélé**

Le Dr Nango Dembélé est le nouveau ministre délégué auprès du ministre du Développement rural, chargé de l'Elevage, de la Pêche et de la Sécurité alimentaire. Né en 1954 à Kaledougou, dans le cercle de Yorosso, Nango Dembélé fréquente l'école primaire de Kifasso (Yorosso) de 1963 à 1968 et l'école secondaire de Yorosso de 1968 à 1972 avant de rejoindre le lycée de Banankoro (1972-1974) où il obtient son baccalauréat en sciences. Il sera orienté à l'Ecole nationale d'administration (ENA), d'où il sortira avec une maîtrise en économie. Nango Dembélé part plus tard aux Etats Unis d'Amérique où il s'inscrit à l'Université du Michigan (Michigan State University) pour y passer un master en économie appliquée et un doctorat en agroéconomie. A son retour au pays, Nango Dembélé est promu fondé de pouvoir du Trésor public à Tombouctou. Muté à Bamako, il est nommé assistant de recherche puis assistant technique au ministère de l'Agriculture. Il retournera quelques années plus tard au Michigan comme chargé de Programme de recherche sur les politiques agricoles en Afrique de l'Ouest et au Mali. Le Dr Nango Dembélé est marié et père de 2 enfants. Il a pour hobbies la lecture et le cinéma.

**Cheick Oumar Diarra**

Cheick Oumar Diarra, le ministre de la Réconciliation Nationale et du Développement des Régions du Nord est né le 6 juin 1954 à Koutiala. Inscrit à l'école de Koulikoro Plateau (1962-1963), il poursuit ses études en France à Garches entre 1964 et 1965.

Il entame ses études secondaires dans la même localité avant de rentrer au pays et d'obtenir le baccalauréat au lycée Sankoré en 1974. Il retourne en France pour ses études supérieures et s'inscrit à l'Institut d'études politiques de Bordeaux et à la faculté de droit et des sciences sociales de Bordeaux. Cheick Oumar Diarra est détenteur d'un doctorat en sciences politiques de l'Université de Bordeaux I (1987), d'un doctorat en études africaines du Centre d'études d'Afrique noire (1982), d'un Diplôme d'études approfondies du CEAN (1980) et d'un diplôme de l'Institut d'études politiques de Bordeaux (1979). Au plan professionnel, il a été consultant international, ambassadeur du Mali aux États-Unis (1995-2002), conseiller politique du Premier ministre (1994-1995), directeur de cabinet du ministère de l'Éducation nationale (1992-1993), chargé de mission à la Délégation générale au Nord (négociation avec la rébellion touarègue 1991-1992). Il fut aussi professeur-visiteur au Michigan State University (2005-2011), secrétaire exécutif de la Commission mixte Cameroun-Nigéria (Bureau des Nations Unies en Afrique de l'Ouest, Dakar, 2003-2004). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Democracy and Development in Mali » (in collaboration with others), Michigan University Press 2000, « Le défi démocratique au Mali », Editions L'Harmattan, 1996 ; « Vers la Troisième République du Mali », Editions L'Harmattan, 1992, « Dossiers Secrets de l'Afrique Contemporaine » (in collaboration), Editions JA. Livres 1991, « Mali, Bilan d'une gestion désastreuse », Editions L'Harmattan, 1990 ; « Le Mali de Modibo Keita », Editions L'Harmattan, 1986 et « L'Afrique au XXIème siècle », à paraître... Marié, père d'un enfant, Cheick Oumar Diarra aime la lecture et les voyages.

### **Bruno Maïga**

Le ministre de Culture qui a conservé le portefeuille qu'il détenait dans le gouvernement précédent, a fait partie de toutes les équipes gouvernementales qui se sont succédé durant la Transition. Bruno Maïga a ainsi été tour à tour ministre délégué auprès du ministre de la Jeunesse, du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, chargé de la Jeunesse et de la Formation professionnelle (24 avril 2012), ministre de la Communication (20 août 2012) puis ministre de la Culture (15 décembre 2012). Bruno Maïga est né le 28 septembre 1952 à Ségou. Membre de la promotion 1971-1975 de l'École normale supérieure de Bamako section philo-psycho-pédagogie, il a décroché un Ph.D en sciences des arts en 1986. Sa carrière professionnelle débute à l'Institut pédagogique national où il est chargé de recherche entre 1975-1976. De cette date jusqu'en 1981, il occupe le poste de directeur de la compagnie du Théâtre national du Mali. Il est ensuite chef de section à la Direction nationale des arts et de la culture (DNAC) avant revenir à la tête Théâtre national du Mali. Toujours dans le domaine de la culture, il a aussi été responsable de la promotion artistique et littéraire à la DNAC. De 1993 au début de son parcours gouvernemental en avril 2012, Bruno Maïga était le chef du service du courrier, des archives et de la documentation au secrétariat général de la présidence de la République. Il enseignait aussi en qualité de vacataire à la Flash et au Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté. Marié et père de quatre enfants, le ministre de la Culture est chevalier, officier, commandeur et grand officier de l'Ordre national du Mali.

### **Abdrmane Sylla**

Né en 1962 à Koulikoro, Abdrmane Sylla, le nouveau ministre des Maliens de l'Extérieur, a entamé ses études primaires à l'école Mamadou Konaté en 1967 avant d'entrer au lycée de Badalabougou pour ses études secondaires. Après le bac, il s'envole pour Moscou où il décroche un PHD en Histoire des relations internationales à l'Université de l'amitié des peuples Patrice Lumumba. Le nouveau ministre des Maliens de l'Extérieur est actuellement député à l'Assemblée nationale et vice-président du bureau de l'institution au compte du RPM. Marié et père de neuf enfants, le ministre Sylla qui entre pour la première fois dans un gouvernement, est un passionné de lecture.

### **Lieutenant-colonel Abdoulaye Koumaré**

Le ministre de l'Équipement et des Transports ne déménage pas puisque son département actuel recouvre le périmètre du portefeuille qu'il détenait depuis le 20 août 2012 dans le gouvernement de la Transition sous la dénomination « Transports et Infrastructures routières ». Né le 12 octobre 1972 à Kadiolo, le lieutenant-colonel Abdoulaye Koumaré passe pour être un proche collaborateur du général Amadou Aya Sanogo, l'auteur du coup d'État du 22 mars 2012. Tout jeune, il se destine au métier des armes. Il fréquente la Prytanée militaire de Kati, avant de poursuivre son cursus à l'École militaire d'administration de Koulikoro. En 1994, il devient officier d'administration. Pour parfaire la formation acquise au Mali, il suit les cours de base d'officier logistique en 1997 à Brême en République fédérale d'Allemagne avant de bénéficier d'une autre formation au Collège préparatoire d'entrée aux universités allemandes en 2001 à Munich dans le même pays. En 2003, il passe un diplôme d'études universitaires générales en sciences d'organisation économiques et financières à Hambourg à l'Université de l'Armée fédérale d'Allemagne. Dans la même université, il décroche un master en économie et gestion d'entreprises. A Bamako, il participe à plusieurs formations à l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Bèye. Il était justement jusqu'à son entrée au gouvernement en 2012, le directeur administratif et financier de l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Bèye Officier du corps du Génie militaire, le ministre a une bonne maîtrise de l'outil informatique. En plus du bamanakan, il parle français, allemand et anglais.

*Source : Essor*

## **Actualités**

### **IBK fait le ménage à la Présidence de la République**

Aujourd'hui, une atmosphère de blues a soufflé sur la première institution de la République. En effet, le patron de l'administration présidentielle, M. Ousmane Sy et son adjoint, M. Bassirou Diarra, ont fait leurs adieux au personnel.

Ils sont remplacés respectivement par M. Toumani Djimè Diallo et M. Seydou Nourou Kéita, arrivés dans le sillage du président de la République, SEM Ibrahim Boubacar Kéita. Par la même occasion, Mahamadou Camara a été nommé Directeur de cabinet de la présidence. Il remplace à ce poste Aliou Sankaré qui était en poste depuis le temps d'Amadou Toumani Touré. Toumani Djimè Diallo et Mahamadou Camara ont chacun rang de ministre. (source : malijet.com) Toumani Djimè Diallo, proche collaborateur d'IBK depuis des années était récemment ambassadeur du Mali au Maroc alors que Mahamadi Camara a dirigé le pôle de communication du candidat Ibrahim Boubacar Kéita pendant la campagne présidentielle. Ousmane Sy, Bassirou Diarra ont été aux commandes de l'administration présidentielle pendant la bourrasque de la transition et ont réussi, avec beaucoup de sacrifice, à remotiver un personnel humilié, blessé voire terrorisé par les événements de mars 2012. Si Ousmane Sy est arrivé à la présidence de la République dans les bagages du président de la transition, le Pr. Dioncounda Traoré, Bassirou Diarra, par contre, est des toutes premières années de l'épopée du président Alpha Oumar Konaré à Koulouba. Bassirou a une longévité de 21 ans à la présidence de la République qui lui a permis de gravir pas mal d'échelons. C'est le président Amadou Toumani Touré, en 2011, qui l'avait promu au poste de Secrétaire général adjoint. Sa barbe fournie manquera beaucoup à ses désormais ex-collaborateurs. Tout comme l'effluve de ses gitanes et les montagnes de dossiers dans son bureau et dans sa voiture.

**Source: Malijet**

### **Boni Yayi et John Damani Mahama saluent le retour à la légalité constitutionnelle au Mali**

Le président béninois, Boni Yayi et son homologue ghanéen, John Damani Mahama, ont salué ce mardi à Cotonou, le retour à la légalité constitutionnelle au Mali avec l'élection et l'investiture d'un nouveau président de la République, indique le communiqué conjoint sanctionnant la fin de la visite d'Etat du président ghanéen à Cotonou. Selon cette même source, les deux hommes d'Etats ont également exprimé tout leur soutien au président et au peuple malien, à leur volonté commune de réaliser la paix par la réconciliation et le développement de la nation malienne.

**SOURCE: Autre Presse**

## **Economie**

### **65 millions F CFA de l'ONUFEMME en vue de la prise en charge humanitaire des femmes victimes de la crise du nord**

L'Agence des nations unies ONUFEMMES en partenariat avec la direction nationale du développement social a lancé mardi à Bamako, un projet qu'elle a financé à hauteur de 65 millions en vue de la prise en charge humanitaire des femmes et filles victimes de la crise du nord.

**Source: Xinhua**

### **Corridor Bamako-Dubaï : ENTRE PARALYSIE ET INTERRUPTION**

Depuis une année, le visa pour entrer aux émirats arabes unis est devenu inaccessible aux commerçants maliens. C'est un truisme que de dire que Dubaï est la caverne d'Ali Baba pour les commerçants africains. Le mot magique, pour ouvrir cette caverne était « argent ». Cette ville émirati est devenue depuis une décennie, un point culminant, voire incontournable, pour le monde africain du commerce et des affaires. En ce qui concerne le Mali, Dubaï est devenu en une décennie, la troisième destination pour l'importation des produits manufacturiers, après la Chine et l'Europe. A partir de Dubaï, nos commerçants importent les matériels électroménagers (frigo, fours, machines à laver) ; les matériels électriques et électroniques (téléphones portables, téléviseurs, ordinateurs, les accessoires technologiques) ; les mobiliers (meubles de bureaux, fauteuils, salons et équipements mobiliers de maisons) ; des voitures de luxe. Les femmes d'affaires maliennes qui fréquentent l'axe Bamako – Dubaï, s'occupent du business qui habille les élégantes. Elles importent généralement des bijoux, des tissus légers, des vêtements de femmes, des chaussures etc. Les businesswomen de notre pays sont dotées du sens des affaires. Elles avaient commencé à mieux exploiter l'axe en transportant des bazins teints dans les Emirats pour les coudre selon des modèles incrustés de perles et de cristaux. Ces nouvelles créations sont revendues au Mali. Ce business était florissant ces derniers temps. Malheureusement, le commerce en pleine expansion entre notre pays et les Emirats arabes unis connaît un coup d'arrêt brutal depuis avril 2012. Le monde des affaires, aujourd'hui, bute à des difficultés pour se ravitailler à partir de Dubaï. Place financière mondiale, Dubaï héberge les sièges de nombreuses banques pour faciliter les transactions financières

**Source : Essor**

## **Société**

### **Observatoire des droits humains et de la paix : le double défi du rétablissement de l'état de droit et de la consolidation de la paix**

L'Observatoire des droits humains et de la paix (ODHP) a organisé samedi la conférence inaugurale de la 2ème session de son conseil d'administration sur le thème : « Le rôle des défenseurs des droits de l'homme dans le rétablissement de l'Etat de droit, la consolidation de la démocratie et la paix au Mali : enjeux, défis et perspectives ». La cérémonie d'ouverture s'est déroulée au CRES de Badalabougou, sous la présidence de Me Kadidia Sangaré Coulibaly, présidente de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH).

C'était en présence du coordonnateur du Programme conjoint d'appui des droits de l'homme (PDH), Abraham Bengaly, et du directeur national du Programme conjoint des Nations unies d'appui à la promotion des droits de l'homme, Mamadou Maïga.

*Source : Essor*

#### **Sinistrés en Commune IV : EN ATTENDANT DES LENDEMAINS MEILLEURS**

Avec la rentrée des classes qui se rapproche, les sinistrés seront logés sur un site aménagé sur le terrain de football communal. Nous sommes un matin dans la cour du groupe scolaire Aminata Diop de Lafiabougou en Commune IV de Bamako. Le petit Boubacar et ses camarades jouent à cache-cache. Le jeu est animé et les enfants ont l'air heureux. Ce n'est pourtant pas la récréation car nous sommes en pleines vacances scolaires. Les enfants qui sont en train de jouer sont ceux de familles victimes des inondations du 28 août passé. C'est une partie de ces familles que l'établissement scolaire héberge provisoirement. Les enfants semblent s'être rapidement adaptés à leur nouveau cadre familial. Ils ne se rendent sans doute pas compte de la détresse de leurs parents. Quelques 808 familles totalisant 7077 personnes sont hébergées aux groupes scolaires Aminata Diop et Taliko A et B. Les deux sites ont été quelque peu aménagés pour la circonstance.

*Source : Essor*

#### **Sports et culture**

##### **Coupe du monde 2014: Éliminatoires Groupe H : l'Algérie bat le Mali 1-0**

L'équipe algérienne de football a battu mardi soir le Mali 1 à 0 dans le cadre de la sixième et dernière journée du deuxième tour des éliminatoires du Groupe H de la Coupe du monde 2014, disputée au Stade Mustapha Tchaker de Blida, à 50 km au sud-ouest d'Alger. Le seul but de la rencontre a été inscrit à la 51e minute par Larbi Hillel Soudani. Avec cette victoire, l'Algérie termine cette phase qualificative en tête du groupe avec 15 points, devançant le Mali et le Bénin (8 points chacun), alors que le Rwanda n'a que 2 points à son actif. L'équipe algérienne est qualifiée au 3e tour des éliminatoires du Mondial-2014 avant même la sixième journée. Quant aux trois autres équipes de son groupe, elles sont éliminées de la course pour le Mondial prochain.

*SOURCE: Autre Presse*

##### **Cricket, championnat national : les Rising Sun font parler leur puissance**

Bien emmenés par le coach-player Mamadou Taïfour Diaby auteur de 78 points en 4 matches, les joueurs de la Commune I n'ont fait qu'une bouchée des All stars battus 94-33, dimanche en finale du championnat. 94 points (10 éliminations) contre seulement 33 points (10 éliminations) : le score est sans appel et traduit parfaitement la mainmise des Rising Sun sur cette finale de la 5e édition du championnat national. Dimanche au stade Ouezzin Coulibaly, les joueurs de la Commune I ont donné une vraie leçon de cricket aux All stars dominés de la tête et des épaules et qui échouent pour la deuxième fois d'affilée face au même adversaire.

*Source : Essor*

#### **Divers**

##### **Du jamais vu à une cérémonie funèbre à Siramata (Sélingué) : Une mère exige que son défunt fils lui rembourse sa dette de 200.000FCFA avant d'être enterré**

Lassine Doumbia, âgé de 37 ans, originaire de Siramata, village situé à 50 km environ de Sélingué dans la région de Sikasso, allait de site en site d'orpaillage pour acheter et revendre de l'or. Ce faisant, il était en partenariat d'affaires avec sa mère Penda Dembélé, qui sans être aussi active que lui, touchait à tout ou presque. En partant mardi sur le site de Kobada, non loin de Kangaba, Lassine lui a emprunté 200.000FCFA remboursables à son retour. Malheureusement, il ne reviendra plus du moins de son vivant car, il sera foudroyé sur place par une maladie cardiaque. Son corps rapatrié sur place aux fins d'inhumation mettra du temps à être mis sous terre. Avant même la cérémonie de prière collective, l'imam et l'assemblée funéraire furent pris de court par l'intervention soudaine de la mère du défunt qui exige que les 200.000FCFA que celui-ci lui avait empruntés lui soient remboursés d'abord. L'imam a trouvé les mots justes pour la calmer et la rassurer qu'elle sera remboursée avant de prier sur le corps.

*Source: Malijet*

#### **Rumeurs**

##### **Mopti : Un élément de la Garde nationale tué lors d'un affrontement consécutif à... un «sumu» organisé par des homosexuels(les) du Mali**

C'est arrivé jeudi dernier. Les populations de Mopti ont violemment pris à parti un groupe d'homosexuel (les) ayant organisé un «sumu» en vue de la célébration d'un mariage gay.

La victime (un élément de la Garde nationale) a succombé de ses blessures le week-end dernier à Bamako où elle a été transportée pour recevoir des soins.

L'homme d'une trentaine d'année a reçu un projectile sur la tête au cours des affrontements (Paix à son âme). Les homosexuel(les) en question ont poussé la provocation jusqu'à vouloir organiser un «sumu», un festival de musique et de danse précédant une cérémonie de mariage. Il nous revient qu'ils sont venus de plusieurs régions du Mali dont Bamako, Ségou et Kayes, en l'occurrence, dans le seul but de célébrer l'union de deux hommes. Naturellement la population n'a pas perçu la chose d'un bon œil et les a pris à partie. Tous leurs matériels furent saccagés. En somme, l'on ne déplorait, jusque là que des dégâts matériels par ailleurs réparables. Les choses auraient pu s'arrêter là. Mais nos homosexuels eux, n'entendirent pas les choses de cette oreille. Ils décidèrent de porter plainte à la police et de faire faire interpellier les présumés casseurs. Ce fut la goutte de trop. C'est en ce moment que les populations décidèrent d'en finir avec eux. C'est une population en colère qui prit dès lors d'assaut leur maison. L'intention des manifestants ne souffrait d'aucune ambiguïté: laver l'affront dans le sang. Débordée, la police appela la garde nationale en renfort. C'est lors des échauffourées qu'un projectile atteint violemment le Garde à la tête. Il succomba 48 heures plus tard de ses blessures. Les populations ne décolèrent pas encore à Mopti. Il faudra s'attendre à d'autres manifestations. La situation était calme pendant le week-end. Accalmie mise à profit par les autorités et les notabilités pour siéger sur la question. Pour de nombreux observateurs et analystes, cette attitude des homosexuels maliens n'est pas seulement un acte de provocation. Elle cacherait en vérité, le début d'un combat pour leur reconnaissance légale. Une sorte de test grandeur nature, d'où, justement leur présence massive à Mopti.

*Source: Maliba Info*

## Etranger

### **Zimbabwe: un nouveau gouvernement de «durs» du Zanu-PF**

Le président zimbabwéen, Robert Mugabe, a finalement annoncé son nouveau gouvernement, ce mardi, cinq semaines après avoir remporté les élections contre son rival Morgan Tsvangirai. Le nouveau cabinet met officiellement fin à un gouvernement de coalition entre le parti de Robert Mugabe, la Zanu-PF, et celui de Morgan Tsvangirai, le MDC. Sans surprise tous les vieux fidèles du Président Mugabe sont là.

*Source : RFI*

### **CPI : le vice-président kényan William Ruto plaide non-coupable**

Mardi 10 septembre 2013, le procès du vice-président du Kenya William Ruto, s'est ouvert à La Haye devant La Cour pénale internationale (CPI). Egalement sur le banc des accusés, un animateur de radio, Joshua Arap Sang. Ils sont tous les deux accusés, notamment, de crimes contre l'humanité. De nombreux députés sont venus de Nairobi pour soutenir le vice-président en ce premier jour de procès.

*Source : RFI*

### **Libye: une forte explosion à Benghazi**

La déflagration s'est produite mercredi, devant un bâtiment dépendant du ministère libyen des Affaires étrangères, faisant d'importants dégâts, selon des témoignages recueillis par l'AFP. Cet attentat coïncide avec le premier anniversaire d'une attaque contre le consulat des Etats-Unis dans la même ville, au cours de laquelle l'ambassadeur et trois autres Américains avaient trouvé la mort. Aucun bilan humain n'a pour le moment été donné.

*Source : AFP*